

lui, habitaient *au delà* du mont Aures. C'est un chef maure, allié de Bélisaire, qui a fourni ce renseignement à l'historien. Enfin, Procope écrivait après la conquête de l'Afrique par Bélisaire, et il était possible que le peuple blond qu'il mentionnait ne fût qu'un reste des Vandales qui, vaincus dans la plaine, se seraient réfugiés dans les montagnes. Le texte de Procope n'est donc pas sans réplique, et M. Perier ajoute que la plupart des auteurs qui ont étudié les Kabyles blonds de l'Aures sont aujourd'hui disposés à les considérer comme issus des Vandales.

## LECTURE.

M. HIR. Gosse (de Genève), donne lecture de la première partie d'un mémoire *Sur les habitations lacustres de la Suisse*.

La séance est levée à cinq heures et demie.

*Le secrétaire : P. BROCA.*

15<sup>e</sup> SÉANCE. — 2 Février 1860.

Présidence de M. GEOFFROY SAINT-HILAIRE.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

## Sur les Kabyles de l'Aures.

A l'occasion du procès-verbal, M. BROCA revient sur les Kabyles blonds du mont Aures, et donne lecture du passage de Procope qui se rapporte à l'existence d'un peuple blond antérieur, selon toute probabilité, à l'arrivée des Vandales en Afrique. Il rappelle d'abord que Pline et Ptolémée avaient déjà désigné sous le nom de *Leucæthiopiens* ou *Æthiopiens blancs* un peuple à peau blanche

qui existait de leur temps au sud de la région occupée par les Mélando-Gétules ou Gétules noirs. Ceux-ci étaient au sud de la Gétulie, qui était elle-même au sud de l'Atlas, dans la région qui porte aujourd'hui le nom de *Belad-Djerid*, ou Pays des dattes. Cela placerait assez loin dans le Sahara la résidence des Leucæthiopiens. Pline et Ptolémée, qui n'en parlaient que sur des renseignements très-indirects, n'ont pas indiqué la couleur de leurs cheveux. Le témoignage de Procope est plus clair et plus positif. Procope, secrétaire de Bélisaire, resta en Afrique lorsque celui-ci, vainqueur des Vandales, retourna à Constantinople, laissant à son lieutenant Salomon le gouvernement du pays conquis. Mais les indigènes, nommés *Maurusiens* (μαυροισι) par Procope, hommes de race berbère, ancêtres des Kabyles actuels, ne tardèrent pas à s'apercevoir qu'ils n'avaient fait que changer de maîtres, et pendant que quelques-unes de leurs tribus restaient fidèles à Salomon, plusieurs autres se révoltèrent. Iabdas, principal chef des insurgés, se réfugia dans le mont Aures, d'où les Vandales avaient déjà été expulsés, non par les Romains d'Orient, mais par les Maurusiens. Salomon, à son tour, chassa Iabdas de cette retraite, s'empara du mont Aures, et y bâtit des forteresses dont on a, de nos jours, retrouvé les débris. Les Romains, ou plutôt les Grecs, y restèrent sans interruption jusqu'à l'arrivée des Arabes au septième siècle, et rien ne permet de supposer que les Vandales y soient revenus. Dans son expédition contre les Kabyles insurgés qui occupaient l'Aures, expédition dont Procope faisait partie, Salomon eut pour allié un chef indigène nommé Orthaias, qui occupait le pays situé au sud de l'Atlas. « Orthaias m'a assuré, dit Procope, qu'au delà des bornes de son territoire, il y avait un immense désert, et au delà de ce désert une

race d'hommes qui n'ont pas la peau brune comme les Maurusiens, mais tout à fait blanche, avec les cheveux blonds. » Ces hommes blonds, mentionnés par Orthaias comme occupant depuis longtemps la région du Sahara, à l'époque où Bélisaire fit la conquête de l'Afrique, ne pouvaient pas être les descendants des Vandales, puisque ceux-ci, maîtres du littoral et de la plupart des îles de la Méditerranée, s'étaient bien gardés d'aller s'enfoncer dans le désert. D'ailleurs, à l'époque où Procope recueillait ce renseignement, il n'y avait pas un siècle que le premier Vandale avait traversé le détroit de Gibraltar, et, en admettant qu'une bande de ces Germains blonds se fût établie dans le Sahara, on n'aurait pas eu le temps d'oublier leur origine. Ces hommes blonds du désert, ancêtres probables des Touaregs blonds qu'on rencontre aujourd'hui dans le Sahara, n'avaient donc rien de commun avec les Vandales, et étaient antérieurs sans doute à leur arrivée en Afrique ; car il est permis de croire que c'étaient là les Leucæthiopiens de Pline et de Ptolémée. Il y avait donc dans le nord de l'Afrique, depuis une époque déjà ancienne, une race d'hommes à la peau blanche et aux cheveux blonds, et c'est de cette race que je suis disposé à faire descendre les Kabyles blonds de l'Aouess, plutôt que des Vandales, car ceux-ci furent presque entièrement détruits par Bélisaire. Le tatouage crucial de ces Kabyles permet de croire que leurs ancêtres furent chrétiens ; mais beaucoup de tribus indigènes avaient embrassé le christianisme avant l'arrivée des Vandales, puisque le principal prétexte de l'expédition de Bélisaire fut le désir de protéger les chrétiens indigènes contre les persécutions auxquelles les soumettaient les Vandales ariens. Il y avait d'ailleurs bien peu de Vandales à cette époque. Le nombre total des soldats de Genseric ne dépassait pas cinquante mille ;

une partie de ces conquérants se répartit dans la Sicile, la Corse, la Sardaigne, les Baléares, et il est inévitable que la plupart de ceux qui restèrent en Afrique aient payé leur tribut au climat. Il en survécut si peu, que Bélisaire vint à bout de toutes leurs forces avec une armée de cinq mille hommes; il les tua ou les transporta presque tous, et les autres, traqués à la fois par les Romains et par les Maures, furent sans doute promptement détruits par le fer, par la misère et par le climat. Il me semble très-difficile d'admettre, en tout cas, qu'ils aient pu devenir un corps de nation et former une tribu permanente.

M. PENIER. Il est évident que le renseignement donné par Procope sur les hommes blonds du désert ne concerne nullement les Kabyles blonds qui occupent aujourd'hui l'Aures. Il y a dans Procope un autre passage où il est dit qu'après la défaite des Vandales *les soldats romains épousèrent leurs femmes et leurs filles*. Enfin, le même historien nous apprend que quatre cents soldats vandales, transportés à Constantinople par Bélisaire et embarqués de là pour l'Asie Mineure, se révoltèrent, firent virer de bord aux matelots, vinrent débarquer sur une plage déserte de la côte africaine, et gagnèrent de là la Mauritanie, où ils vinrent grossir l'armée de Stozas. Il est donc resté des Vandales en Afrique, et il serait étonnant qu'ils n'eussent pas laissé de postérité. J'ajoute que les opinions des auteurs compétents doivent être comptées pour quelque chose. Quelques-uns sont restés dans le doute, comme Peyssonnel, Ritter, MM. de La Malle, de Gobineau; quelques autres, tels que Zimmermann, Desmoulins, E. de Salles, M. Berthelot, ont nié l'origine germanique des Kabyles blonds de l'Aures; mais la plupart des auteurs qui ont étudié la question par eux-mêmes se sont prononcés pour l'affirmative, et

parmi eux je citerai Shaw, Kaimes, Bruce, Bory de Saint-Vincent, Lager, MM. d'Avezac, Bodichon, Pellissier et Guyon. Le professeur Bérard s'est également prononcé dans le même sens.

#### CORRESPONDANCE.

M. Gosse fils fait hommage à la Société de son mémoire intitulé : *Suite à la Notice sur d'anciens cimetières trouvés soit en Savoie, soit dans le canton de Genève*; Genève, 1857, in-8°.

M. d'Omalius d'Halloy dépose sur le bureau un exemplaire de son ouvrage intitulé : *Des races humaines, éléments d'ethnographie*; 4<sup>e</sup> édition, Paris, 1859, in-12.

#### CANDIDATURES.

M. le docteur MARTIN DE MOUSSY, aujourd'hui en résidence à Paris, après un long séjour dans l'Amérique du Sud, écrit à la Société pour demander le titre de membre associé national. Il est présenté par MM. Geoffroy Saint-Hilaire, Lemer cier et Béclard.

#### MODIFICATION DU RÈGLEMENT.

L'ordre du jour appelle la discussion sur la proposition déposée sur le bureau dans la dernière séance, par MM. Martin-Magron, de Castelnau et Brown-Séguard. Cette proposition est ainsi conçue :

« Les soussignés proposent de rendre définitif le premier article transitoire du règlement, en le modifiant de la manière suivante :

« Lorsque le nombre des membres titulaires sera « inférieur à vingt-cinq, etc., » (le reste comme précédemment). »

Cette proposition, dont les bases ont été discutées dans